



***Lettre du Jeudi Saint 1^{er} avril 2021
aux prêtres et aux diacres, aux animateurs pastoraux et aux assistantes paroissiales,
aux religieuses et aux religieux***

Le jeudi saint est-il un poisson d'avril ?

Chers Amis,

Étrange 1^{er} avril ! Étrange poisson d'avril ! Étrange jeudi saint en semi-confinement ! Quinze personnes maximum dans une église ! Quelle blague !...

Notez qu'au premier jeudi saint, ils étaient en-dessous de la norme : treize à table, Jésus compris ; douze, quand Judas est sorti... Mauvais poisson d'avril ! On aurait pu rapidement tourner la page.

Et pourtant on n'a pas oublié cet événement. Ce n'était donc pas un poisson d'avril !

Moment de drame, où Jésus annonce sa mort ! Moment d'espérance, où Jésus sauve l'humanité par le don de sa vie ! Voilà qui ressemble à notre présent de pandémie : moment de drame, où nous côtoyons la mort, la maladie, la peur, le dénuement ; moment d'espérance, où nous rêvons d'un avenir meilleur et où nous inventons de nouvelles formes de vie et de foi. Depuis un an, nous vivons cet entre-deux, entre drame et espérance. Nous avons appris la patience et la fidélité.

Vous les prêtres et les diacres, les animateurs pastoraux et les assistantes paroissiales, les religieuses et les religieux, je vous remercie pour votre engagement dans la patience et la fidélité. Il y avait de quoi se décourager. Malgré les fatigues et les incertitudes constantes, vous avez tenu bon. Beaucoup d'entre vous ont trouvé des façons nouvelles de vivre leur foi et de la rayonner. Vous avez inventé de nouveaux moyens de rencontre, vous avez pensé davantage à ceux qui sont seuls, vous avez aidé ceux qui sont plus démunis, vous avez prié et aidé à prier à la maison, vous avez utilisé les moyens de communication sociaux pour transmettre la foi et l'amour.

Vous avez pris au sérieux la recommandation de Jésus, lors de la dernière Cène et du lavement des pieds de ses disciples : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jn 13,15). Jésus annonce que son message se vit dans la continuité, dans l'espérance, dans le projet ! Dans cet esprit et avec cette force spirituelle reçue du Christ, je vous invite à garder en vous la créativité et l'amour mutuel qui font grandir nos communautés.

Passons de la méfiance à l'alliance, comme je l'écrivais dans ma lettre de carême. « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (1 Co 11,25), disait Jésus lors de la dernière Cène. L'alliance est liée au sang du Christ ! Déjà dans la première alliance, le sang, symbole de la vie (Lv 17,11), était versé sur l'autel (Lv 1,5), symbole de Dieu lui-même (Ex 30,11 ; 1 Co 10,18), qui est l'auteur de la vie. Dans la nouvelle alliance, le sang du Christ est posé sur l'autel, symbole du corps du Christ (1 Co 10,21), pour introduire les fidèles au mystère de la communion à son corps et à son sang (1 Co 10,16), à sa vie et à la vie éternelle (He 13,20). Entrons donc dans l'alliance, entrons dans la danse, oserais-je ajouter ! Car il s'agit d'entrer dans un nouveau chemin d'avenir, qui est un art, un style, une alliance et une joie ! Et ce n'est pas un poisson d'avril !

† Jean-Pierre DELVILLE, évêque de Liège